Nouvelles locales du lundi 29 février 2016

@rib News, 29/02/2016 ĩ SĂ©curitĂ© - Des tirs ont retenti dans les quartiers de Jabe et Bwiza la nuit de ce dimanche Ā lundi. Des habitants du quartier de Mutanga-nord disent aussi avoir entendu des coups de feu non loin du sanctuaire de la Vierge Marie au Mont Sion Gikungu. Un accrochage est Ă©galement rapportĂ© dans le quartier de Nyakabiga 1, 3e avenue au niveau d'une position policiĂ©re. Enfin, dans le quartier de Rohero, des habitants des environs du boulevard de l'UPRONA non loin des bureaux de la prĂ©sidence de la RĂ©publique, disent avoir entendu des coups de feu. Un des tĂ©moignages indique que ces tirs provenaient d'un vĂ©hicule.

- Des bandits armĂ©s ont volĂ© et blessĂ© 5 personnes dans la province de Gitega. L'attaque s'est produite dans la nuit de dimanche Ā lundi sur la colline de Simba en commune Makebuko. Plusieurs mĂ©nages ont Ă©tĂ© visĂ©s. Les tĂ©moignages parlent de 5 individus armĂ©s de fusils et de machettes qui ont perpĂ©trĂ© cette attaque. Ces derniers ont volĂ© plus de 400.000 FBu et divers objets mĂ©nagers. Cette bande qui a semĂ© la terreur a Ă©galement tirĂ© sur des habitants dont cinq ont Ă©tĂ© blessĂ©s. Ils reĂ©voient des soins au centre de santĂ© de Bungere. AprĂ©s leur forfait, les malfaiteurs se sont volatilisĂ©s dans la nature. Aucun n'a pu Ă©tre apprĂ©hendĂ© et la police affirme avoir entamĂ© des enquĂ©tes. - Les tirs de nuit de ce dimanche Ā lundi dans certains quartiers de la mairie de Bujumbura avaient pour auteurs des policiers comme lâ€™TMa affirmĂ© le porte-parole de la police. Pierre Nkurikiye a prĂ©cisĂ© que ses hommes auraient tirĂ© suite Ā une fausse alerte. Il a ajoutĂ© que des investigations sont en cours pour vĂ©rifier si ces policiers ont commis une faute. Au cas oĂ¹ il s'avĂ©rerait qu'il y a faute, ils seront alors punis conformĂ©ment Ā la loi, a conclu Nkurikiye. Ainsi, aprĂ©s ces tirs, une fouille perquisition a Ă©tĂ© opĂ©rĂ©e par la police dans le quartier III de la zone Nyakabiga. - Un homme a Ă©tĂ© retrouvĂ© dans le quartier de Buyenzi, 14e avenue le matin de ce lundi. Il a Ă©tĂ© Ă©gorgĂ© et il Ă©tait un veilleur qui gardait un garage pour les habitants du coin comme raconte un voisin. Le porte-parole de la police Pierre Nkurikiye avait prĂ©sentĂ© dimanche dernier Ā la presse, un homme considĂ©rĂ© comme potentiel suspect pour ces affaires d'Ă©gorgement. Ce dernier avait Ă©tĂ© arrĂ©tĂ© aprĂ©s avoir tentĂ© d'Ă©gorgier un policier prĂ©s des bureaux de la zone urbaine de Rohero. ĩ Droit de lâ€™TMHomme - Les policiers disent avoir fait une dĂ©couverte dĂ©couverte une fosse commune ce lundi dans une parcelle du quartier de Mutakura Ā la 9Ă©me avenue. Des restes d'ossements ont Ă©tĂ© exhibĂ©s. Deux suspects ont Ă©tĂ© arrĂ©tĂ©s, toujours par la police. L'un est un jeune homme du nom d'Epitace. Ce dernier a Ă©tĂ© prĂ©sentĂ© Ā la RadiotĂ©lĂ©vision Nationale du Burundi (RTNB) comme ayant fait partie des combattants de RED Tabara qui serait dirigĂ© par Alexis Sinduhije. L'autre est un commerĂ§ant du marchĂ© de Kinama qui habite la 4Ă©me avenue du mĂ©me quartier de Mutakura. Les deux suspects indiquent que les accusations portĂ©es contre eux ont Ă©tĂ© fabriquĂ©es de toutes piĂ©ces. Le maire de Bujumbura Freddy Mbonimpa s'est rendu sur les lieux. Il a indiquĂ© qu'au moins trois personnes avaient Ă©tĂ© enterrĂ©es dans cette fosse. - AprĂ©s cette dĂ©couverte macabre, le maire de la ville de Bujumbura a confiĂ© Ā la presse que l'administration avait enterrĂ© 58 corps aprĂ©s les attaques contre les camps militaires le 11 dĂ©cembre 2015. Selon Mbonimpa, 8 corps ont Ă©tĂ© enterrĂ©s dans le cimetier officiel de Kanyosha et 50 autres dans celui de Mpanda situĂ© en commune de Gihanga de la province de Bubanza. Il a appelĂ© les familles qui pourraient Ă©tre concernĂ©es Ā lâ€™TMapprocher. Il a Ă©galement prĂ©cisĂ© que deux suspects ont Ă©tĂ© arrĂ©tĂ©s aprĂ©s cette dĂ©couverte. Le maire de la ville a indiquĂ© que l'un des suspects avait passĂ© aux aveux en affirmant avoir enterrĂ© au moins trois corps. Toutefois les deux hommes interpellĂ©s rĂ©futent ces accusations. Le nommĂ© Epitace a fait savoir aux journalistes prĂ©sents qu'Ă©tant nĂ© un simple cultivateur et qu'Ă©tant il ne sait rien de ce qui se dit. Ajoutons qu'Ă©tant il avait le visage dĂ©figurĂ© par des coups infligĂ©s par les forces de sĂ©curitĂ©. Quant au commerĂ§ant, il a assurĂ© que des policiers sont venus l'arrĂ©ter alors qu'Ă©tant il se trouvait au marchĂ© de Kinama oĂ¹ il travaille. Il nie catĂ©goriquement avoir participĂ© Ā quoi que ce soit. Ce dernier avait Ă©tĂ© ligotĂ© et ses bras portaient encore des marques.